

# maisons paysannes du cantal

Compte rendu de la visite en Limagne des 21 et 22 juillet 2019



Situation des sites visités

Par ce déplacement en Basse-Auvergne, par cette visite à MPF Puy-de-Dôme, il s'agissait d'abord pour MPF Cantal de rendre un double hommage à des militants passionnés du patrimoine rural : à Marcel Gisclon d'abord, notre fidèle adhérent, viticulteur à Châteaugay : présent à toutes nos sorties cantaliennes, il était bien juste que nous venions lui rendre visite sur ces terres qu'il connaît si bien ; à Madeleine et à Maurice Jaffeux ensuite, pour l'action qu'ils ont menée depuis de longues années pour faire connaître, aimer et défendre le patrimoine rural, au sens le plus large, de la Basse-Auvergne. Une liste, sans doute incomplète, de leurs publications est donnée à la fin de ce compte rendu.

## I - CHÂTEAUGAY

1°) La journée de dimanche débute par la visite de cet important bourg viticole, dont le vignoble est l'un des plus réputés de Limagne. Après une présentation par Marcel Gisclon, celui-ci conduit le groupe à travers le bourg jusqu'à la table d'orientation, réalisée et installée par Madeleine et Maurice Jaffeux en ce rebord du plateau d'où la vue s'étend sur presque toute la Basse-Auvergne.

Maurice Jaffeux expose la technique de la lave émaillée, qu'il a lui-même pratiquée, et les difficultés de la réalisation d'une telle table d'orientation. De nombreuses questions lui sont adressées, ainsi qu'à Madeleine Jaffeux qui a réalisé le relevé du panorama et le délicat travail graphique du report sur l'émail.





Le groupe descend ensuite vers le quartier des caves, creusées dans le tuf volcanique sous-basaltique. Ce site troglodytique étrange retient les visiteurs. Les dates souvent portées par ces entrées de caves témoignent de leur creusement au début du XIX<sup>e</sup> siècle, après l'abolition du privilège que détenaient les seigneurs de Châteaugay. Selon la tradition, un certain nombre de ces caves furent creusées sous le 1<sup>er</sup> Empire par des prisonniers autrichiens.







Marcel Gisclon nous fait ensuite visiter sa cave, profondément creusée dans le tuf, plus précisément dans des « pépérites », projections volcaniques particulières, propres à la Limagne, dont il expose au groupe le mode de formation :





Remonté à la surface, le groupe continue son parcours à travers le quartier des caves, et peut observer ainsi quelques particularités de leurs entrées, en particulier les traces du dispositif permettant d'introduire et caler une poutre afin de faciliter la descente et la remontée des tonneaux :



Des vestiges de décor peint attirent également l'attention :



On retrouve ensuite les maisons du bourg, avec d'abord, à l'écart, quelques habitations plus bourgeoises, d'un type classique du XIX<sup>e</sup> siècle. On y note le travail très soigné de la pierre de Volvic :



A l'écart aussi existent des demeures plus rurales. L'une d'elles, avec sa cour fermée et son pigeonnier, offre une disposition et une silhouette typiquement limagnaises, le portail en pierre de volvic soulignant ici le caractère cossu de l'ensemble :



Par contre, plus à l'intérieur du bourg (plus exactement dans le faubourg dit du Chalard), l'habitat ancien est dense et typiquement disposé sur d'étroites et profondes lanières : la cour s'y réduit à un long couloir :



2°) Ensuite, par un petit trajet en voiture, Marcel Gisclon emmène le groupe sur le plateau basaltique de Lachaud pour faire découvrir deux exemples des nombreuses cabanes en pierre sèche qui parsèment ce secteur. Ces deux cabanes – qui lui appartiennent - correspondent aux deux types rencontrés sur ce site. Ces « tsabanas » de Lachaud ont fait l'objet d'un remarquable recensement par l'Association pour la Sauvegarde de l'Ancien Châteaugay (cf. bibliographie).

- La première cabane représente le type « isolé » : de forme conique, elle rappelle les « bories », « capitelles » etc. plus connues dans d'autres régions. Voûtée en encorbellement, elle est relativement spacieuse (un cheval a pu s'y tenir abrité). Une feuillure atteste qu'elle était fermée d'une porte, et cette ouverture est précédée d'une sorte de dégagement. La cabane est recouverte d'iris, comme le faitage des chaumières normandes :





Marcel Gisclon doit prochainement rétablir la dalle qui ferme la voûte (ces cabanes sont malheureusement la cible d'actes de vandalisme.)

- La seconde cabane visitée est du type « intégré » : d'apparence plus primitive, beaucoup moins spacieuse, elle correspond à un renflement dans un mur d'épierrement. Ces puissants murgers forment un réseau régulier, presque orthogonal, à la surface du plateau.



## II – LIMAGNE de BILLOM

L'après-midi du dimanche 21 juillet, fut consacrée à un tour en Limagne, dans la région de Billom. Cette visite, préparée et dirigée par Madeleine et Maurice Jaffeux, était organisée autour de trois thèmes :

forts villageois ; pigeonniers ; pisé.

3°) **ESPIRAT** : ce village limagnais « calcaire » offre un premier et très bel exemple de fort villageois. Ces « structures urbaines » rurales sont répandues en Limagne, où elles ont été identifiées par Gabriel Fournier. Il s'agit d'ensembles défensifs collectifs, dans lesquels la population pouvait se réfugier temporairement. La caractéristique de ces enceintes fortifiées est d'être indépendantes d'un château seigneurial. Elles furent créées au Moyen-Age, au cours des périodes de plus grande insécurité (Guerre de Cent-Ans surtout). A l'intérieur, elles se caractérisent par le caractère et la disposition de leur habitat-refuge : celui-ci prend la forme de « cellules » élémentaires jointives, adossées à la muraille d'enceinte. Désignées sous le terme de « loges », elles ressemblent à de petites grangettes ; elles possèdent un étage, et sont percées d'une grande porte et d'une petite fenêtre. On peut imaginer, bêtes, gens et récoltes s'y entasser hâtivement en cas d'alerte. Plus ou moins modifiées ultérieurement, elles ont servi ou servent encore de remises ou de caves :



A l'entrée de ce fort villageois d'Espirat, on note un bel exemple de maison en hauteur ; moellons de calcaire, et ici encore la typique maçonnerie litée :



Trois détails dans le fort villageois d'Espirat :



maison « noble »



meneau et traverse en bois



loges avec leurs entrées typiques, et au premier plan : soupirail de cave.



Espirat, tour occupant l'angle NE du fort villageois.

4°) **BILLOM** : par cet arrêt en centre-ville, le groupe aborde le thème « pigeonnier ». Il s'agit ici, à l'intérieur de cette propriété urbaine, d'un pigeonnier quadrangulaire classique, que distingue un remarquable décor peint, daté de 1787. Ce décor a été restauré il y a quelques années par les propriétaires : le groupe les félicite pour cette belle réussite et les remercie de leur accueil :





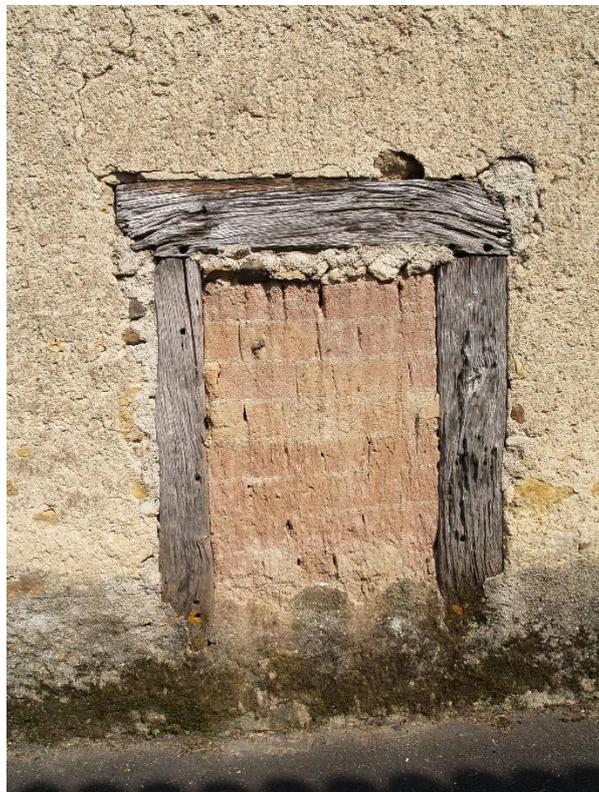
5°) **LES GENESTOUX** : dans ce hameau, proche de Ravel, c'est le thème « pisé » qui est abordé. Là, une petite grange en pisé sert de démonstration. Maurice Jaffeux présente les outils traditionnels qu'il a recueillis auprès d'un ancien artisan en pisé et explique la méthode de construction dans ce matériau, technique qu'il avait exposée dans un article de la revue MPF. Cet article, illustré par Madeleine Jaffeux, a été repris dans le dossier « Pisé – Bauge – Torchis » de Maisons Paysannes de France, article très clair et complet auquel on ne peut que renvoyer.





Toujours aux Genestoux, le groupe examine ensuite le pigeonnier décoré (non restauré) et deux exemples de bâti en brique sèche :





Les Genestoux : pigeonnier peint et emploi de la brique sèche

6°) **LES COURTIOUX** : ce beau village, situé au pied du coteau de Ravel, est bâti surtout en arkose (grès feldspathique). Il possède aussi de belles constructions en pisé, et plusieurs pigeonniers :



Les Courtieux, grange en pisé.



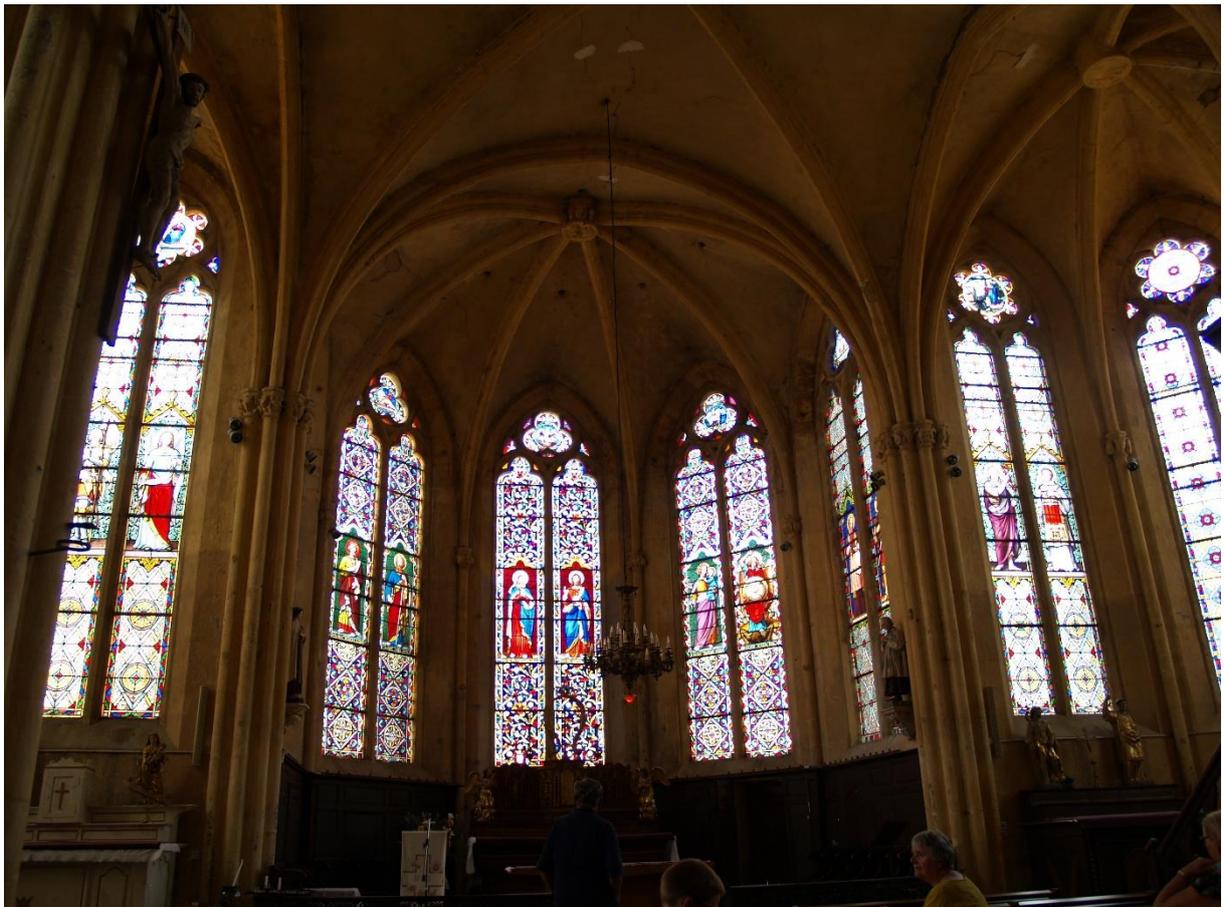


Les Courtioux : remarquable pigeonnier en arkose, dont la porte est datée 1771. Au-dessus de la gènoise, la rive du toit est partiellement en tuile romaine véritable, associant tegula, plate, et imbrex, creuse :





7°) **RAVEL** : au pied du célèbre château, pour terminer la journée, visite de l'église gothique, construite en arkose.



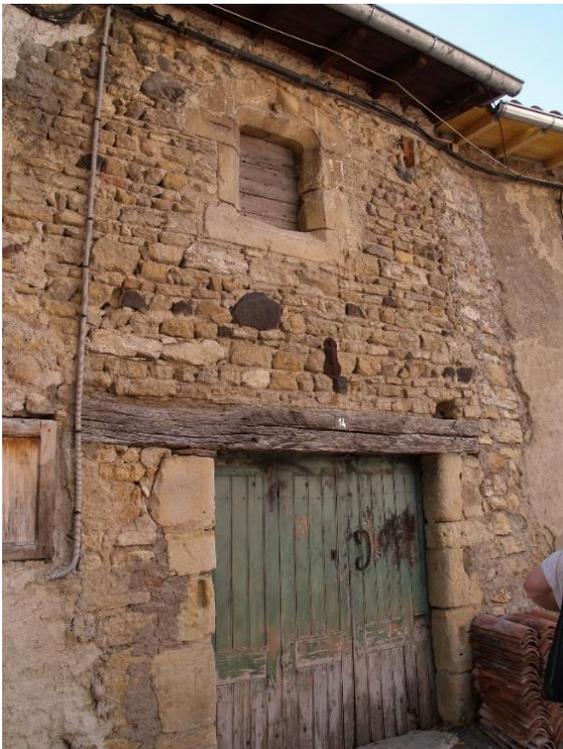
Retour à Châteaugay où cette première journée se termina par un pot final servi au Château (XIV<sup>e</sup> s.) dans la salle dite de l'Enfer, au décor de stucs XVIII<sup>e</sup> s.

Lundi 22 juillet 2019 :

8°) Le groupe, qui compte encore une vingtaine de personnes, se retrouve et visite le matin le bourg de **CHAS**, qui possède l'un des plus remarquables forts villageois. Après avoir pu, par chance, entrer dans l'église grâce à Madame la mairesse, le groupe parcourt le fort :



Chas, entrée du fort villageois.



Chas, exemple de loge et détail d'une fenêtre.



Chas, une des ruelles du fort.

Ensuite, arrêt prolongé devant une belle maison dont l'attique porte des restes de peintures et d'inscriptions :



Chas, « maison peinte »



Maçonnerie litée et alternée, principalement de calcaire et basalte.



Chas, « maison peinte », restes d'une inscription.

#### 8°) MOISSAT Haut et Bas :

Moissat-Haut ne conserve malheureusement qu'une partie de son fort villageois.

De la terrasse de ce petit bourg, très belle vue sur la Limagne de Billom et la Chaîne des Puys.



Moissat-Haut, partie conservée du fort villageois.



Moissat-Bas possède une très belle église romane, au rare décor peint en façade :



Moissat-Bas



9°) Le **domaine de GOËLLE** (« Goualle ») près de MOISSAT, renferme dans son enclos un pigeonnier peint au décor malheureusement assez effacé, ainsi qu'une rustique tourelle médiévale :





Au pied de cette tourelle, dans l'ancienne buanderie, Madeleine Jaffoux attire l'attention du groupe sur les deux cuiviers en terre, restés en place. De tels cuiviers - « busèi », en patois local - étaient fabriqués dans les poteries de Bort-l'Étang et de Gagnat (commune de Péchadoire) :





Le déjeuner fut pris à Goëlle dans ce superbe cadre rustique, idéal pour une sortie de MPF :



L'après-midi enfin :

10°) Visite de l'abbaye de **MIRABEAU** (XVI<sup>e</sup>- XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) - propriété privée et chef d'œuvre en péril - termina cette incursion en Limagne. Création de Guillaume Duprat (évêque de Clermont), cet ancien couvent de Minimes est l'un des rares ensembles monastiques de cet ordre conservés en France.





Bibliographie de Madeleine et Maurice JAFFEUX :

- JAFFEUX (Madeleine) – *Habitat auvergnat*. Ethnologia, Revue d'ethnologie et d'ethnoécologie des pays occitans, n° 3-4, déc. 1977.
- JAFFEUX (Maurice) – *Le Pisé*. Revue de Maisons Paysannes de France, n° 45, 1977– 3, p. 12 – 16.  
Article repris dans *Les Dossiers de MPF, Pisé – Bauge – Torchis*, p. 4 – 8.
- JAFFEUX (Madeleine), PRIVAL (Marc) – *Artisans et métiers d'Auvergne, Bourbonnais, Limousin, Rouergue*. Edité par la Société d'Ethnographie du Limousin, Limoges, 1977, 173 p.
- PRIVAL (Marc), JAFFEUX (Madeleine) – *Des métiers racontés*. Coll. *Métiers, Techniques et Artisans*. Éd. CRÉER, Nonette, 1980.
- PRIVAL (Marc), JAFFEUX (Madeleine), JAFFEUX (Maurice), MAILHOT (Guy) – *Vie rurale en Auvergne, scènes de la vie quotidienne*. Éd. Horvath, Roanne, 1987, 347 p.
- PRIVAL (Marc), JAFFEUX (Madeleine), LEBLOND (Michel) - *Ainsi va l'homme en ses métiers*. Coll. *Métiers, techniques et artisans*. Éd. CRÉER, Nonette, 1999, 231 p.

Sur la Basse-Auvergne :

BREUILLÉ (Luc), DUMAS (Richard), ONDET (Roland), TRAPON (Patrice) – *Maisons paysannes et Vie traditionnelle en Auvergne*. Nonette, éd. CRÉER 1980, 485 p.

MARTY (Jean-Pierre) – *La maison rurale en Auvergne. Tome 1, la Basse-Auvergne*. Éd CRÉER, 1977, 63 p.

POITRINEAU (Abel) – *La vie rurale en Basse-Auvergne au XVIIIe siècle, 1726-1789*. Publ. Fac. Lettres Clermont, 2<sup>e</sup> série, fasc. XXIII, P.U.F., 1965, 2 vol., 780 plus 149 p.

POITRINEAU (Abel) – *Auvergne*. In coll. *L'Architecture rurale française*. Éd A. Die, 1999, 205 p.

POURRAT (Henri). *En Auvergne. Les Limagnes*. Arthaud, 1952, 224 p.

Sur Châteaugay :

LUCHARD (Julien) – *Châteaugay*. Éd Sorlot, 1943, 358 p.

PRIVAL (Marc) – *Blanzat et Châteaugay*. Éd. Sutton, 2003, 128 p.

VISSAC (Marc de) – *Châteaugay et ses seigneurs*. Coll. *Monographie des villes et villages de France*. Éd. Loris, 2004.

-----

Sur le canton de Billom :

Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France - *Canton de Billom, Puy-de-Dôme*. Sous la direction de Françoise Uzu. Clermont-Ferrand, 1991, 96 p.

-----

- **Association pour la Sauvegarde de l'Ancien Châteaugay (ASAC)** – M. Daniel BARRAT, Président.  
6, rue du Sucquet, 63119 Châteaugay.  
04 73 87 25 12  
asachateaugay@gmail.com

- **Association des Forts villageois d'Auvergne**.  
Rue des Remparts, 63730 La Sauvetat.  
04 73 39 52 67.

-----